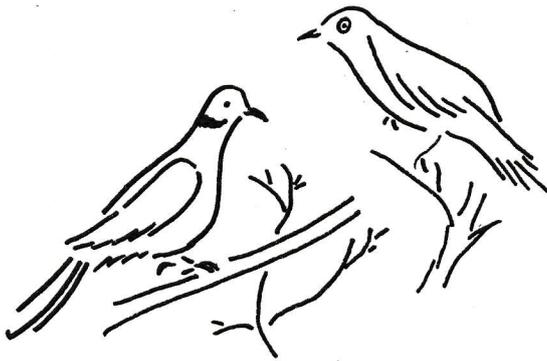


POUR L'HEURE DU CONTE

4

Blanche-écorce



...Vive la
tourterelle !

hourra
pour le
choucas !

Les nuages sautaient à cloche-pied dans le ciel : Des gris, des roses, des blancs ; et d'autres tout transparents, avec du soleil dedans.

C'était un plaisir de les voir ; et les sapins, de toutes leurs feuilles, chantaient des histoires.

Mais Blanche-Ecorce, le tout petit bouleau, restait triste :

— « Oh oh oh — sanglotait Blanche-Ecorce... — oh oh oh, le vent m'a volé toutes mes feuilles... oh oh oh, je suis tout nu ! Comme je suis malheureux ! »



Et Blanche-Ecorce tendait vers le ciel ses pauvres branches, en suppliant Monsieur le vent de lui rendre ses feuilles...

Il pleura tant qu'il s'endormit.

Lorsqu'il s'éveilla, il se frotta les yeux et crut rêver : Il reconnaissait à peine son voisin, le Sapin Tendre-Aiguille :

— « Oh, Monsieur le Sapin Tendre-Aiguille,

tu as mis ton lourd chapeau de neige et ton grand jupon gonflant et ton manteau des dimanches en velours blanc.

Où t'en vas-tu donc, comme ça ? »

— « Je m'en vais à la noce

— dit Tendre-Aiguille —

à la noce de la tourterelle et du choucas »...

— « Voilà les mariés ! Voilà les mariés ! » crient les écureuils ; et tous les sapins, secouant leurs branches jouent « le grand air des arbres qui vont à la fête » :

— « Chantez, mes branches

Cliquetez, mes aiguilles

Ondulez, pervenches

Secouez-vous, brindilles.

clic clic clic clic

clac clac clac clac...

Vive la mariée ! »

La tourterelle, penchant le cou modestement murmure :

— « Roucou-roucou-roucou- »

Et le choucas — fier de sa femme — dit très fort :

— « Coula-coula-coula. »

Mais Blanche-Ecorce est toujours triste.

Il est si petit, si petit qu'il est complètement caché sous le lourd feuillage de Tendre-Aiguille.

La neige n'a pu venir jusqu'à lui.

« Oh oh oh — pleure Blanche-Ecorce —

Le vent ne m'a pas rendu mes feuilles.

Je n'ai pas de manteau de neige.

Je n'ai pas de couronne de givre.

Je suis toujours tout nu. Oh oh oh »...

Pauvre Blanche-Ecorce !

— « Que faire ? » pense Tendre-Aiguille, qui appelle le Brouillard.

Et le brouillard monte du sol, et entoure de dentelles les brindilles de Blanche-Ecorce.

Ces petites dentelles sont vraiment très jolies et elles restent sur l'arbre, pour qu'il soit habillé, lui aussi, comme les autres arbres.

Et Blanche-Ecorce secoue joyeusement ses feuilles de brouillard toutes neuves, et redit à pleine voix, plus haut que tous les autres, « le grand air des arbres qui vont à la fête » :

— « Chantez, mes branches

Cliquetez, mes aiguilles.

Ondulez, pervenches

Secouez-vous, brindilles

clic clic clic clic

clac clac clac clac

Vive la tourterelle !

Hip hip hip... hurra pour le choucas ! »

J. HELD.



Photo Bornerias.